

FOOTBALL - FINALE DE LA COUPE DE MOSELLE ARRETEE

# Débordements en finale de Coupe de Moselle de football : entre questions et colère

Après les incidents survenus dimanche à Algrange, les dirigeants des trois clubs concernés disent leur amertume. Et des questions se posent.

- VU 129 FOIS
- LE 12/06/2018 A 05:00



**Photo HD** « La Coupe ou on vous découpe ». Le ton de cette banderole indiquait presque la suite des événements, dimanche à Algrange. Photo Pierre HECKLER

Il n'y a pas de gagnant de la Coupe de Moselle de cette édition 2018... Du jamais vu depuis 35 ans. Dimanche après-midi, à Algrange, le score est resté définitivement bloqué sur celui de la première période : 1 à 0 pour le FC Guénange, qui affrontait l'AS Bettborn-Hellering. Et puis les débordements ont commencé, ou plutôt se sont poursuivis. C'est cela, entre autres, qui agace le président de l'ASBH, Emmanuel Fichter : « Il suffit de quelques individus pour tout gâcher. Pour une fois qu'on allait en finale ! Nous, on avait bien fait respecter les règles par nos supporters ».

Le président de l'AS Algrange, Thierry Labate, qui s'est substitué à Clouange qui n'a plus voulu accueillir cette rencontre, peste aussi : « Ce sont toujours les mêmes qui mettent le caillon. La sécurité, c'est nous qui l'avons assurée en plaçant des agents, Mais dès les premiers pétards, le match aurait dû être annulé. Ou par le délégué ou par l'arbitre ! »

Du côté du District, on ne cache pas non plus sa peine, voire son impuissance. « Quand des supporters arrivent cinq minutes avant le match, sortent des banderoles aux propos violents, on ne sait pas forcément comment réagir au mieux. En fait, ces gens-là étaient toujours à la

frontière de l'acceptable. Même les pétards lancés, au début, c'était dans des jardins proches du stade et non en direction du terrain. Et puis il y avait une sécurité, des fouilles à l'entrée et ça n'a rien empêché », constate le président Christophe Sollner.

Bilan de la bêtise des supporters assimilés au camp guénangeois (« Mais ils ne sont pas du club », rappelle le président du FCG, Nicolas Retenauer) : un tympan percé chez un jeune adulte, des yeux touchés pour un ado, 10 jours d'ITT pour un autre. C'est l'intervention de la police qui a mis fin à la cohue, et une enquête est ouverte.

Pour la suite, Emmanuel Fichter dit son souhait de voir le match rejoué, tandis que Christophe Sollner évoque une procédure longue, à l'issue d'une instruction de la commission de discipline : « Il faut voir quelle sera leur décision. Rejouer le match n'est pas idéal, mais c'est envisageable. »